

Rigaudeau reprend l'entraînement

CHOLET. — « Aujourd'hui, c'est activité à la carte ». Avec la venue de Willy Ballestro, spécialiste de la préparation physique, Laurent Buffard a laissé la bride sur le cou de ses joueurs. Un début de semaine paisible, comme il n'y en avait sans doute pas eu depuis longtemps. Les joueurs de CB ont eu donc droit à une séance dirigée de musculation pour certains, pour d'autres à une de perfectionnement. Ce mardi matin, les cadres techniques procéderont à des évaluations sur la condition physique de chacun, avant d'entamer et d'enchaîner deux séances d'entraînement.

Farmer rassuré

L'amélioration de l'état des

blessés se poursuit, et ce mardi sera marqué par la reprise d'entraînement d'Antoine Rigaudeau : il n'est pas exclu d'ailleurs de le voir faire son retour à la compétition samedi en Béarn contre Pau-Orthez. Rassuré, quant à Tony Farmer qui s'était fait mal en match samedi contre Levallois et dont la « blessure » est heureusement légère (il participera à l'entraînement de cet après-midi), l'entraîneur choletais voit l'horizon s'éclaircir un peu au-dessus de son effectif.

« Denis Hopson revient bien, et Bruno Coqueran nous rejoindra à l'entraînement, dès lundi prochain », assure Laurent Buffard qui n'exclut pas l'idée - ou la possibilité - de pouvoir aligner son pivot international, samedi 28 janvier lors du second match contre Pau-

Orthez, en Coupe Busnel celui-là, et à La Meillerie.

Cela lui laisse la perspective d'une marge de manœuvre plus importante ; à savoir que, dans l'idée des responsables de CB, un retour au sein de l'effectif en match ne peut être envisagé pour Denis Hopson qu'à la condition expresse que celui-ci soit en forme et que Bruno Coqueran soit opérationnel dans le secteur intérieur. Un rapport de taille entre Hopson et Farmer entraînant cette condition « a priori », sans qu'elle soit pour autant déterminante ; Laurent Buffard peut fort bien opter à ce moment-là pour un duo Farmer-Coqueran dans le second match en huit jours contre l'EBPO.

(P.-M.B.).



Au repos forcé depuis le 10 décembre et le déplacement à Dijon, Antoine Rigaudeau devrait troquer son blouson contre le maillot de CB, samedi à Pau

RETOUR

Rigaudeau sur pied

Antoine Rigaudeau a repris le chemin de l'entraînement, hier, et il n'est pas exclus qu'il puisse effectuer sa rentrée à Pau-Orthez, samedi. Comme le retour de Bruno Coqueran est prévu pour la semaine prochaine, comme Denis Hopson retrouve petit à petit toutes ses sensations, Cholet Basket en a peut-être fini avec sa période noire.

BASKET : Pro A

Pau-Orthez accueille Cholet-Basket samedi soir

Pau-Orthez a retrouvé son plein élan

CHOLET. — « La venue de Cholet, demain soir, sera le plus gros match à Pau depuis le passage d'Antibes à la mi-octobre. Il y a un formidable engouement pour ce match qui se jouera à guichets fermés », assurait-on, hier, du côté du Palais des Sports. A cette heure-

là, il ne restait plus que 250 billets à disposition pour les « retardataires ». Cela situe parfaitement le contexte du match, un classique du championnat. Ce match, les Palois-Orthéziens l'aborderont alors qu'ils ont retrouvé une belle allure, confirmée par leur suc-

cès d'il y a huit jours à l'ASVEL.

Si les Choletais, accablés par la malchance et un paquet de blessures, ont vu tourner court leur aventure européenne, la formation de Michel Gomez a su éviter tous les obstacles pour atteindre les quarts de finale de la Korac en bonne position : leaders de leur poule, les Béarnais en découdront avec Ulker Istanbul, jeune connaissance de CB. Porté par un vent d'Europe favorable, l'EBPO a repris une vitesse de croisière intéressante en championnat. Le retour en grande forme de Thierry Gadou n'y est pas pour rien. « Actuellement, après son repos forcé, il apparaît meilleur qu'avant son arrêt et marque pas loin de 15 points par match, prend 7/8 rebonds, vole 3/4 ballons et réalise le même nombre de passes décisives ». Comme son capitaine de frère, Didier, son aîné, revient en trombe, l'EBPO a repris son élan.

Au-delà de la polémique Seillant-Gomez

La polémique Seillant-Gomez, née des dernières déclarations croisées de l'entraîneur et de son président, ne semble pas avoir affecté l'équipe. « Les résultats de ces dernières semaines aident à faire passer ces remous au second plan », soulignait un proche du club, parce que l'équipe tourne bien en ce moment, on se prend à parler ouvertement de « titres », européen et national. En dehors de Murray Brown, claqué pour la seconde fois de suite à la cuisse et « out » pour un bout de

temps et, tenant compte d'un Mac Rae dont Gomez a dû baisser le temps de jeu parce que proche de la rupture, les Béarnais sont prêts à accueillir Cholet auquel ils souhaiteraient reprendre le bénéfice du point-à-point.

Battus de dix points dans les Mauges, 75-65, début octobre, les joueurs de Gomez y mettront toutes leurs forces. Un succès est très important dans l'optique du championnat, alors que l'EBPO, à portée de fusil de CB, perdrait plus qu'un match dans l'affaire. On semble, d'ailleurs, là-bas, accorder une importance primordiale à cette rencontre retour, plus qu'au match de Busnel dans dix jours à La Meilleraie ; ne serait-ce que parce qu'il s'intercalera entre les deux rencontres de 1/4 de Korac contre Istanbul. La pression a été singulièrement

mise sur ce match, côté dirigeants palois. Ricky Winslow la subit plus qu'un autre, sachant que s'il est garanti de jouer en Béarn tant que l'Élan sera en compétition européenne, le retour de Mike Jones à l'entraînement laisse planer un doute sur sa future participation en championnat. Comme on peut en juger, l'équipe de Gomez a pas mal de raisons d'être au « top » demain soir contre Cholet-Basket.

P.-M. BARBAUD

EB PAU-ORTHEZ. — 4) Fauthoux, 1,80 m, 23 ans ; 5) Darnauzan, 1,80, 20 ; 7) Carter, 1,96, 33 ; 8) Thierry Gadou, 2,06, 25 ; 9) Hamm, 1,85, 24 ; 10) Didier Gadou, 2,03, 29 ; 11) Winslow, 2,01, 30 ; 13) Mac Rae, 2,07, 23 ; 15) Guinot, 2,05, 27. **Entraîneur :** Michel Gomez.

CB : Rigaudeau probable à Pau

CHOLET. — Les Choletais ont poursuivi hier leur préparation à l'expédition qui doit les mener demain matin à Pau, pour leur premier match en huit jours contre l'Élan Béarnais. L'avant-veille, et hors de la vue des journalistes dans un huis clos sélectif, CB avait disputé une rencontre d'entraînement en quatre périodes de douze minutes pour un enseignement minimal, selon Laurent Buffard. « Antoine Rigaudeau pourra effectuer son retour, au moins

pour un petit bout de rencontre ; la séance de mercredi soir devant La Rochelle ne nous a pas appris beaucoup d'autres choses, différentes en tout cas de celles qu'on savait déjà. Dennis Hopson est prêt pour l'attaque, mais manque encore de jambes pour défendre efficacement ; il faut attendre encore un peu ». En conséquence, tel que le souhaitait voilà peu le président Léger, Farmer sera aligné contre son ancien club, et Rigaudeau viendra assister Demory, autre ex-Palois.



La polémique entre le président Seillant et l'entraîneur Michel Gomez (photo) n'a pas affecté l'équipe paloise (Hot Sports)

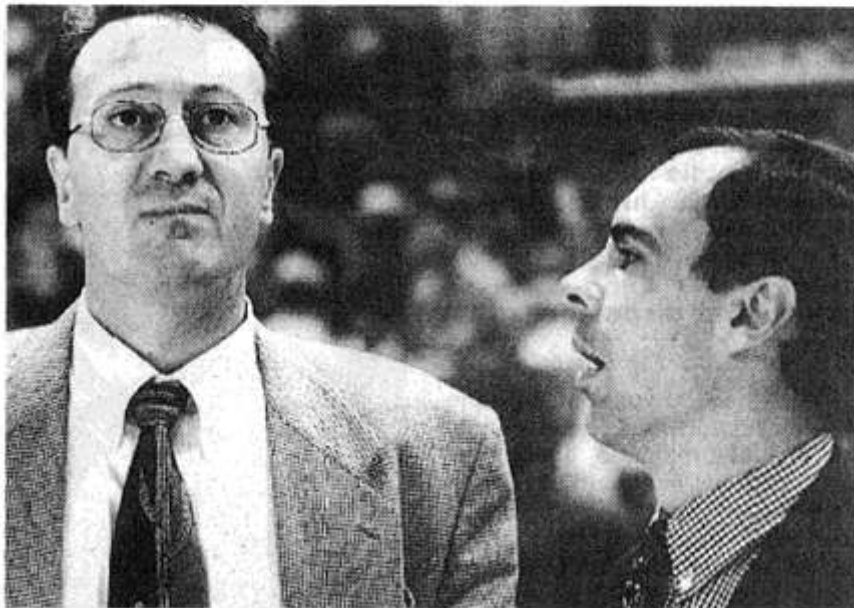
Pro A : Cholet demain à Pau-Orthez

Chez un coach sous pression

L'évènement de la semaine à Pau, c'est le refus du coach local, Michel Gomez, de continuer sa tâche en équipe de France. Et le président Pierre Seillant lui a mis une drôle de pression. Cholet-basket se déplace vers une ambiance explosive.

ANGERS. - Michel Gomez n'ira pas à Athènes avec l'équipe de France. Il a choisi son club parce qu'aux yeux de son président, Pierre Seillant, il fallait qu'un jour il cesse de cumuler les deux jobs. Mais en répondant de la sorte aux désirs de son patron, il n'imaginait sans doute pas trouver cette semaine dans les colonnes de notre confrère « La République des Pyrénées » ce commentaire : « ...il avait la possibilité de terminer son contrat avec nous (à la fin de la saison prochaine) et on aurait vu après. Mais il est certain que je ne m'engagerai pas trop loin en 1996 si l'on ne dispute pas le championnat d'Europe. Pour résumer, disons que le maintien de Gomez à Pau est fort improbable. Il le sait. Michel ne restera que s'il est au sommet. Sinon, on changera notre fusil d'épaule. »

En d'autres termes, Seillant met sur son coach une pression terrible et ne se contente pas de sa démission de l'équipe de France. CB va donc jouer comme sur un volcan, alors que Pau-Orthez se porte plutôt bien : il est 2^e au classement et vient d'aller gagner à Villeurbanne. En plus, tout à l'air de tourner rond entre l'entraîneur et les joueurs, si l'on



Deux coaches vont se retrouver demain à Pau. Sur ce cliché, Michel Gomez n'a pas un regard pour Laurent Buffard. Pour l'équipe de France non-plus. (Photo : Georges Mesnager)

en croit Thierry Gadou, qui revient tout juste à la compétition après deux mois d'arrêt dus à deux fractures (l'une du métacarpe, l'autre du méta... tarse, comme Bruno Coqueran) : « Gomez m'a bien remis en confiance, dit-il. Et il a su responsabiliser chacun. »

Le danger, dans cette formation béarnaise, s'appelle Conrad Mc Rae. Thierry Becchetti aura la lourde tâche de le surveiller. L'ex-Choletais Mike Jones ne sera évidemment pas de la partie car il se remet d'une blessure sérieuse au tendon d'achille, mais il a recommencé à trotter. S'il a laissé un bon souvenir dans

les Mauges, c'est aussi le cas de Tony Farmer au palais des sports de Pau. Cela dit, Laurent Buffard pourrait lui préférer Dennis Hopson.

Quelles que soient les options de l'entraîneur, ce sera dur pour Cholet là-bas. « C'est un grand classique du championnat, commente encore Thierry Gadou. C'est toujours très engagé, mais il y a beaucoup plus de stratégie et de respect mutuel que lors des Pau-Limoges. » Cependant, les Choletais n'ont pas l'intention de faire, dans le Béarn, une visite de courtoisie. Eux aussi veulent rester européens...

J.F.Q.

Pro A : Pau-Orthez - Cholet-Basket

L'ambition louable de Cholet-Basket

Insatiables Choletais ! A les écouter, à les voir s'entraîner surtout, on jurerait qu'ils n'ont pas dit leur dernier mot dans cette saison régulière. A Pau-Orthez, ce soir, Cholet-Basket veut se racheter une conduite. Avec Karnishovas et Farmer. Avec Antoine aussi.

CHOLET. Une fois n'est pas coutume Cholet-Basket affichait

complet ou presque à l'entraînement cette semaine. Seul Bruno Coqueran faisait défaut, en vérité, sous les panneaux de La Moilleraie où il ne fait pas bon aller ces derniers jours. « Sur ce que je vois, au niveau du collectif, de l'enthousiasme, de l'engagement physique, on est bien actuellement, se félicite Laurent Buffard. Je sens les gars motivés pour rattraper le coup à Pau-Orthez. » Rattraper le coup ? En d'autres termes, se racheter de la

piètre prestation au Mans. Dans le Béarn, ce soir, les Choletais seront en quête de réhabilitation.

Farmer plutôt qu'Hopson

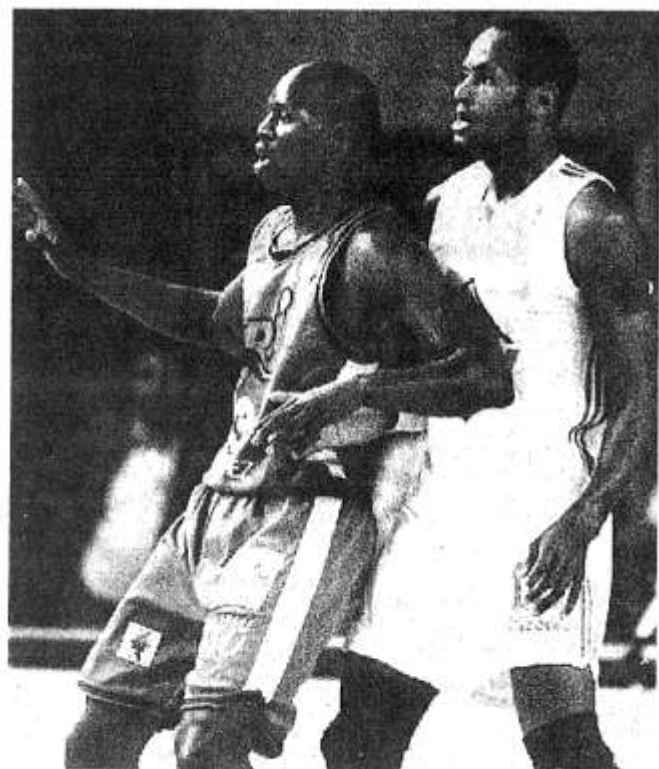
L'absence de Bruno Coqueran a dicté à Laurent Buffard le choix de l'Américain qui évoluera aux côtés de Karnishovas. « C'est un choix de taille, argumente le coach de C.B. Tony (Farmer) nous a pris treize rebonds contre Levallois. Et il peut jouer numéro 5. Or, Pau-Orthez a du répondant à l'intérieur, avec Mac Rae, T. Gadou, Winslow et Guinol. » Dennis Hopson attendra donc encore un peu pour signer son retour.

Par contre, Antoine Rigau fera bel et bien sa rentrée ce soir face aux Béarnais. Son entraîneur ne se fait aucun souci pour lui. « Il est déjà parfaitement dans le rythme. Il lui reste à se régler en attaque, au niveau de l'adresse. Sinon, son talent et son professionnalisme aidant... », le Choletais répondra présent, s'accorde à penser tout le staff technique.

Autre satisfaction, la montée en régime de Thierry Becchetti dont les 206 centimètres ne seront pas de trop sous les paniers ce soir. « La clé du match, elle est au rebond, n'a cessé de rappeler Laurent Buffard à ses intérieurs cette semaine. Il faudra également tenir Carter qui reste un poison pour une défense et Thierry Gadou, actuellement en pleine bourre. Au-delà des Américains, qui sont très spectaculaires, le danger viendra de ces deux joueurs français. »

Et le salut pour Cholet, désireux de se racheter (ambition louable !), il réside on l'aura compris en défense. Au match aller (75-65), il n'en fut pas autrement. De là à réitérer sa fabuleuse production du 1^{er} octobre dernier, on ne saurait s'avancer.

L'équipe de Cholet : 4 Rigau, 5 Demory, 6 Francis, 7 Delorme, 9 Karnishovas, 10 Farmer, 11 John, 12 G'Baguidi, 13 Pastres, 14 Becchetti.



Bruno Coqueran ne sera pas ce soir à Pau pour museler Conrad McRae comme il l'avait fait au match aller. Un handicap pour Cholet-Basket face à un des géants du championnat. (Photos : Georges Mesnager)



C'est le retour d'Antoine Rigau sur les parquets.

P. C.

BASKET (pro A) : Pau-Orthez - Pitch Cholet

Buffard : « Gare à Carter »

CHOLET.-« *Le coup est jouable !* ». Laurent Buffard ne part pas battu d'avance à Pau ! S'il admet que l'Elan Béarnais n'est jamais facile à manoeuvrer dans une salle

Echos

Sans Brown. — Murray Brown, l'ex-partenaire américain de Valéry Demory à Challans, accumule les blessures. Victime d'une déchirure à une cuisse, il ne sera pas sur le banc palois ce soir.

A guichets fermés. — Les 8.000 places du Palais des Sports de Pau ont été toutes vendues. La rencontre se déroulera à guichets fermés ce soir.

Les supporters à la télé. — France 2 consacrera dimanche dans Stade 2 (18h20) un reportage aux supporters de CB et de l'Elan, lesquels entretiennent les meilleures relations.

Dijon - PSG sur Canal Plus. — Steve Hood, le successeur de Skeeter Henry à Dijon, fera ses débuts en Pro A dès cet après-midi devant les caméras de Canal Plus qui retransmet à 4h le match entre la JDA et le PSG Racing.

où seul Dijon s'est imposé cette saison, l'entraîneur choletais est persuadé que le club palois ne dégage pas une grande sérénité actuellement.

« *Avec le retour d'Antoine, Valéry sera libéré d'une certaine pression. Tony Farmer et Bechetti ont montré des facettes intéressantes sous les panneaux contre Levallois. Face à Mac Rae, nous aurons des arguments à présenter dans le jeu intérieur* », dit encore Laurent Buffard qui fonde ses espoirs sur un plan de jeu enfin cohérent grâce à l'adaptation du tandem Farmer-Karnishovas à des rôles

jusqu'alors inhabituels pour eux.

« *C'est jouable, mais ce sera dur* », remarque néanmoins l'entraîneur choletais qui désigne du doigt les deux principales menaces individuelles de l'Elan Béarnais : Howard Carter et Thierry Gadou. « *A l'aller, Carter s'était planté sur notre zone. Il a retrouvé son adresse depuis. Quant à Thierry, sa mobilité et son agressivité dans l'attaque du panneau devront être contenues* ». De la capacité des Choletais à réduire l'apport de ces deux joueurs dépendront donc leurs chances de succès.

STRASBOURG - MONTPELLIER 86-89 (45-41). —

Spectateurs : 3.000. Arbitres : MM. Radonjic et Poilblanc

Strasbourg : 27 paniers (dont 6 sur 18 à 3 pts) sur 59 tirs - 26 lancers francs réussis sur 31 tentés - 24 fautes personnelles - 2 joueurs sortis : Deines (34), Alexander (36).

Marqueurs : Martin (25), Weissler (18), Alexander (16), Allinési (10), Johnson (8), Sturm (4), Courtinard (3), Bernard (2).

Montpellier : 33 paniers (dont 7 sur 15 à 3 pts) sur 66 tirs - 16 lancers francs réussis sur 25 tentés - 24 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Robinson (32).

Marqueurs : Anderson (17), Butter (17), Bourgain (17), Cérèse (8), Fédi (8), Robinson (7), Courcier (6), Dubos (6), F. Vérove (3).

Un classique sous tension

Les Choletais ne vont pas en Béarn au meilleur moment. Les Palois, en effet, reviennent fort et Gomez a une obligation de résultat.

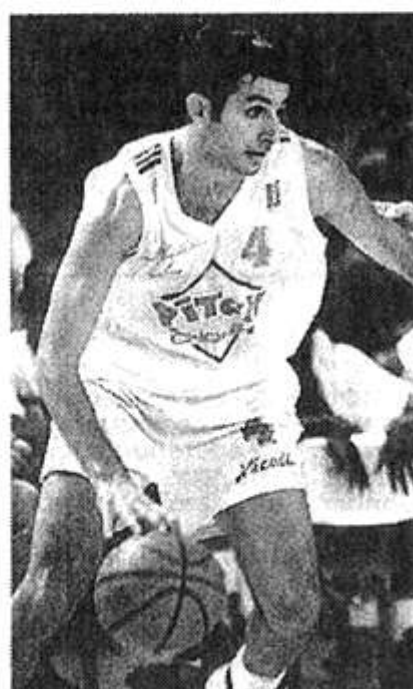
ANGERS. — Pour le premier match entre adversaires intimes (le second aura lieu samedi prochain en coupe Busnel), les Choletais vont arriver chez les Palois à un moment de haute tension. Michel Gomez, cette semaine, a démissionné de son poste d'entraîneur de l'équipe de France et Pierre Seillant, son président, l'a mis presque aussitôt en obligation de résultat. Une polémique qui arrive dans le club pyrénéen au moment où il retrouve tout son élan.

Quarts de finaliste de la coupe Korac, les Palois, en effet, ont également repris du poil de la bête en championnat ; les coéquipiers de Winslow sont actuellement seconds, après un départ où ils connurent quelques ratés. Et outre cette montée en puissance, Pau-Orthez a retrouvé l'une de ses figures emblématiques, Thierry Gadou qui revient en grande forme dans le sillage de son frère Didier.

Alors ce grand classique du championnat ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices

pour un Cholet qui est encore sacrément diminué. Par la blessure de Bruno Coqueran toujours sur la touche, bien sûr ! Face à Mac Rae, voilà bien une absence qui risque fort d'être perceptible. Bien sûr, Antoine Rigau deau fera bien sa rentrée. Mais son temps de jeu risque d'être court, car il est encore en manque d'entraînement. Bien sûr, Tony Farmer a prouvé devant Levallois qu'il était un joueur d'orgueil, et Karnishovas a montré également tout l'étendue de son talent et une énorme présence.

Mais cela sera-t-il suffisant pour contrer une formation qui présente bien des arguments et qui sera pratiquement au complet (seul Murray Brown est out, victime d'un claquage). Rien n'est moins sûr. En attendant les retours d'Hopson (qui est sur pied mais qui manque encore un peu de jambes pour être opérationnel) et de Franck, Cholet veut absolument terminer dans le quatuor de tête. Ce n'est peut-être pas



Antoine Rigau deau devrait faire sa rentrée, à Pau, même si son temps de jeu est réduit.

devant les Palois que la recherche trouvera sa pleine expression, dans une salle bien connue de Valéry Demory. Mais ce genre de match entre deux gros morceaux engendre toujours des débats pleins, tendus, avec un gros engagement physique. Il en sera sans doute de même ce soir.

J.-F.C.

Une valse en trois temps

Trois nouveaux joueurs américains dans le championnat d'élite. Pas forcément sérieux !

TOURS. — Bon d'accord, on ne demandera pas le retour à ce règlement qui ne prévoyait pas de remplacement de joueurs étrangers en cas de blessure. Mais il semble bien que le libéralisme en vigueur actuellement conduit à certains excès. La valse des Américains se poursuit et l'on se demande si un club arrivera au terme de la compétition avec la paire d'étrangers engagés en début de saison.

Une valse en trois temps cette semaine. Ce fut d'abord Dembo qui fut remercié à Nancy et remplacé par Miller. Puis Curry se blessa à Villeurbanne (ligaments du genou touchés). Enfin Henry, le Dijonnais, a été débarqué alors que Hood arrivait de C.B.A. Tout cela entraîne un mouvement tournant bien difficile à contrôler. Ne pourrait-on pas imaginer une date limite au terme des matches aller pour les mutations d'humeur ? Le basket y gagnerait en crédibilité.

Dijon présentera sa nouvelle recrue, un bon shooteur paraît-il, pour recevoir le Racing devant les caméras de Canal + qui n'ont pas pour habitude de lui réussir. Les Parisiens miseront sur un collectif rodé. Ils n'ont pas encore cédé à la mode...

Villeurbanne attend un numéro 4 pour remplacer momentanément un des maîtres rebondeurs du championnat. Mais quel pourra être son ap-

port à Gravelines alors qu'il aura tout juste débarqué dans la banlieue de Lyon ?

Nancy espère que Miller sera aussi efficace au Mans qu'il le fut face à cette même équipe en décembre en coupe Busnel avec Le Havre. Il avait aligné 29 points et contribué à l'élimination des Sarthois. Ceux-ci auront l'avantage du terrain pour monter le même visage que devant Cholet. Séduisant...

Les Choletais, justement, n'arrêtent pas de compter leurs blessés. Le retour de Rigau deau avec un temps de jeu limité est prévu à Pau. Mais Coqueran fera toujours défaut face au second. Le leader Antibes sera en danger à Levallois qui s'est promis de se faire

PRO A. — Hier : Strasbourg-Montpellier : 86-89.

Aujourd'hui : à 14 h sur Canal + : Dijon-Racing P.S.-G. (71-92) ; à 20 h : Lyon-Limoges (66-83), Gravelines-Villeurbanne (63-83), Levallois-Antibes (75-91), Le Mans-Nancy (65-77), Pau-Orthez-Cholet (65-75).

PRO B. — Ce soir à 20 h : Hyères-Toulon-Saint-Brieuc (69-71), Evreux-Maurienne (82-74), Chalon-sur-Saône-Châlons-sur-Marne (82-69), Le Havre-Angers (69-77), Roanne-La Rochelle (75-79), Tours-Caen (87-89), Besançon-Poissy-Chatou (90-107).

respecter chez lui au retour. Lyon misera sur la fatigue de Limoges pour signer un coup d'éclat et redonner le sourire au président Caille et à Alain Gilles.

G. Gu.



Le retour de Rigau deau

(Photo « N.R. » C. Rocher)

Le nouvel élan de Valéry Demory

Après trois saisons passées en Béarn, Valéry Demory est mieux placé que quiconque pour mesurer la difficulté de la tâche qui attend Cholet ce soir. Il ne rêve pas d'un improbable exploit mais donne rendez-vous au play off.

Le match de ce soir a-t-il un caractère déterminant ?

Valéry Demory. — « Pour notre maintien dans la course à la deuxième place, oui ! Il faut être réaliste : nos contre-performances contre les mal-classés nous obligent désormais à réaliser pratiquement un parcours sans faute. Ce déplacement à Pau arrive un peu tôt ».

Une fois de plus, Cholet serait-il en train de manquer ses rendez-vous ?

« Attention, la saison est loin d'être finie ! Aujourd'hui l'Elan présente un visage plus accompli que le nôtre. Nous, nous allons monter en régime dans les semaines à venir avec le retour des blessés. Une défaite ce soir ne remettra pas en cause nos chances de figurer dans le dernier carré de la phase régulière. Le plus important est là. Et je ne suis pas sûr que ce soit bien plus intéressant de finir troisième plutôt que quatrième ».

C'est à dire ?

« En demi-finale, ces deux places obligent à jouer les belles éventuelles à l'extérieur. Le quatrième rencontrera Antibes qui aura déjà sa qualification pour le championnat d'Europe en poche. Le troisième jouera contre Pau ou Limoges qui ont fait de cette qualification leur objectif majeur de la saison. Cette demi-finale sera plus acharnée que l'autre ».

Quelle condition devra remplir Cholet pour redevenir entièrement compétitif ?

« Récupérer ses blessés ! Antoine Rigaudeau rentre ce soir et c'est déjà un plus. Depuis deux mois nous sommes obligés de composer à l'intérieur avec des joueurs qui ne sont pas spécifiques à ce poste. Il n'y a pas de secret : pour prétendre à des résultats dans le play off, nous devons avoir un secteur intérieur au top. Avec Bruno Coqueran et Tellis Frank, nous avons un réel potentiel en début de saison. Bruno va reprendre l'entraînement la semaine prochaine, Tellis est sur la bonne voie. Je pense qu'il pourra rejouer d'ici trois semaines ».

La séparation avec Farmer et Karnishovas ne sera pas facile à vivre.

« C'est la règle du jeu. Ils sont venus comme intérimaires. Avec eux nous avons obtenu de bons résultats contre Limoges, Dijon, Bologne et Istanbul. Ils ont largement rempli leur rôle ! Si l'équipe a manqué de constance, c'est en raison des blessures de joueurs français majeurs comme Rigaudeau et Coqueran. Cela a contraint Tony Farmer à jouer tantôt ailier, tantôt intérieur ».

Avec Tony, vous serez au moins deux anciens palois à être motivés ce soir.

« Tony a passé moins de

temps que moi à Pau mais il va retrouver le palais des sports avec un plaisir au moins égal au mien. Pour rien au monde il n'aurait voulu manquer ce match ».

La pression du public béarnais risque-t-elle d'être décisive ?

« En tant qu'adversaire, j'ai connu la Moutête. Les supporters étaient à un mètre du terrain. La pression y était plus forte qu'au Palais des Sports. Celui-ci est plus spacieux, les loges, où les gens sont généralement moins expansifs, atténuent l'effet de proximité des supporters. Dernière les panneaux, avec les Peones, c'est quand même quelque chose. Et puis, sentir 8.000 personnes derrière soi, c'est forcément motivant. Cet appui est un réel avantage pour l'Elan ».

A Cholet, le soutien du public semble moins fort.

« Dans le Sud, les gens sont plus exubérants ! C'est la même chose en football entre les supporters de Marseille et ceux de Nantes. Et puis le public de Cholet attend toujours une consécration. C'est bien pourquoi nous désirons ardemment lui en offrir une cette année ».

Depuis un mois et demi, vous jouez quarante minutes par match. Ne craignez-vous pas une baisse de régime ?

« Je l'ai connue la semaine dernière contre Levallois et nous avons gagné ! Ce soir, je sais que Fred Fauthoux va essayer de me mettre sur le gril, comme Bruno Hamm. Mais avec le retour d'Antoine, nous serons à deux contre deux ».

Propos recueillis par G.TUAL.



Partenaires et amis, deux saisons durant en Béarn, Valéry Demory et Frédéric Fauthoux ne se quitteront pas d'une semelle ce soir

Son 20^e Pau-Cholet

Valéry Demory disputera ce soir son vingtième Pau-Cholet en six saisons. De 1987 à 1989, il portait le maillot choletais. De 1991 à 1994, il arborait la tunique verte de l'Elan. Depuis l'accession de Cholet au plus haut niveau en 1987, les deux équipes se sont rencontrées 21 fois. Demory a manqué deux rendez-vous dans la phase régulière du championnat, en 1988 avec CB, en 1992 avec l'Elan. Son bilan sous les deux maillots est le suivant :

Avec Cholet. — 5 victoires, 3 défaites (pas de victoire à Pau).

Avec Pau. — 7 victoires, 4 défaites (1 succès à Cholet en 1992).

Au tournoi des As comme en coupe Busnel, il a toujours été dans le camp du vainqueur (1/2 finale des As 1989 avec CB, 1/2 finale 92 et finale 93 avec Pau, 16^e de finale de coupe Busnel 1994).

En direct sur Eurosport (20h)

Pau-Orthez. — 4 Fauthoux (1,80m), 5 Darnauzan (1,90m), 7 Carter (1,95m), 8 Th. Gadou (2,04m), 9 Hamm (1,85m), 10 D. Gadou (2,02m), 11 Winslow (2,01m. US), 13 Mac Rae (2,07m. US), 14 Garnier (1,98m), 15 Guinot (2,05m). Entr. : Michel Gomez.

Cholet. — 4 Rigaudeau (1,99m), 5 Demory (1,80m), 7 Delorme (1,98m), 9 Karnishovas (2,04m. Lituanien), 10 Farmer (2,03m. US), 11 John (1,93m), 12 G'Baguidi (2,03m), 13 Pastres (2m), 14 Bechetti (2,05m), 15 Francis (1,98m). Entr. : Laurent Buffard.

Arbitres. — MM. Danielou et Manassero.

Match des espoirs à 17h30.

Les Gadou à l'heure H

Revenus de blessures, Thierry et Didier retrouvent l'essentiel de leurs sensations au moment où Pau-Orthez abat des cartes importantes. Ce soir, l'Élan reçoit Cholet.

De notre correspondant
à Pau
Gérard CAYRON

LES Gadou sont à l'Élan ce que la poule au pot est aux yeux des Béarnais, indispensables. Inscrits dans les livres d'histoire. Mais aussi diablement présents, projetés vers l'avenir au moment où leur club va disputer en quinze jours cinq rencontres qui traceront les grands traits de la fin de saison : contre Cholet ce soir (20 heures) à Pau, puis à Istanbul, à nouveau contre Cholet (mais à Cholet en Coupe BSNL), à nouveau à Pau contre Istanbul et enfin le 4 février à Antibes. Joli programme...

Il y a pourtant encore peu de temps, les frères gadou se voyaient réduits au rôle de spectateurs. Après une année blanche pour cause d'opération au genou, Didier ne savait plus comment remettre son jeu dans l'ordre. Puis, à son tour, Thierry était victime du mauvais sort sur le parquet de Nancy.

Verdict : une fracture au pied pour finalement huit semaines d'arrêt. La scoumoune, quoi ! « Il est vrai que cette année 1984 est à oublier très vite. Nous avons tous deux connu des galères, perdues différentes, mais heureusement que Didier et moi sommes issus de la même famille, une race de barbalets », commente Thierry, qui ne peut dissocier ici ses pépés sportifs de la disparition brutale de leur père.

En reprenant aujourd'hui leur place dans le puzzle de l'Élan Béarnais, les frères Gadou y ont aussi retrouvé un cocoon, et ressourcé l'envie de revenir meilleurs que jamais.

Didier en est en tout cas convaincu à propos de son frère : « Je crois que cette coupure lui a fait beaucoup de bien. (...) Et là, on le retrouve peut-être meilleur qu'avant. Plus technique dans son rôle de polyvalent qui lui permet d'appliquer ses pivots adverses en les faisant courir. Mais aussi plus incisif avec, par exemple, ce panier décisif qu'il a marqué sur Oranga lors du match contre Estudiantes Madrid. »

Ce succès en Espagne, le quatrième de la saison pour autant de déplacements à l'étranger, expédiait l'Élan Béarnais en quarts de finale de la Coupe Koraç. Il confirmait aussi le retour au premier plan de Thierry Gadou. Les vingt points inscrits ensuite en vingt-trois minutes contre Gravelines et sa solide prestation de samedi dernier à Villeurbanne (12 points



En Championnat de France on comme ici face au Grec Teekos, Thierry (à gauche) et Didier Gadou ont toujours au sein leurs efforts pour le plus grand bien de l'Élan Béarnais. (Photo Nicolas LUTIAU)

L'ADVERSAIRE

Demory : « Aucune pression ! »

« QUELS sentiments vous animez avant ce retour à Pau ?

— Jouer contre son ancienne équipe n'est pas vraiment une nouveauté pour moi, mais ça fait toujours quelque chose. Le match aller contre Pau était important, mais il se déroulait à Cholet. Là, je reviens au Palais des Sports où j'ai compté quand même pas mal d'années. Ça me fera tout drôle, mais je suis content d'y retourner et de revoir tout le monde.

— Comment jugez-vous l'Élan Béarnais cette saison ?

— C'est une équipe très performante, comme le prouve sa seconde place du Championnat. Avec le retour de Thierry (Gadou), elle tourne à plein régime. Avec Adribes, l'Élan est l'équipe qui marque le mieux en ce moment.

— Comment voyez-vous le match d'aujourd'hui ?

— Sincèrement, à l'heure actuelle, et dans la mesure où l'on n'est encore trop de blessés, je ne pense pas qu'on soit capable de rivaliser avec Pau-Orthez. On ne pourra pas perdurer pour autant, on essaiera de faire un truc, mais lors du match aller nous avons peiné pour nous imposer. En fait, perdre à Pau-Orthez ne serait pas une catastrophe. Il vaut mieux perdre à Pau qu'au Mans, aussi l'on descend en Béarn sans ressentir aucune pression.

— Et Cholet, qu'en pensez-vous ?

— On voit une des quatre premières places, si possible la seconde, mais ce sera dur. On est loin encore d'être au niveau auquel on prétend. La rentrée d'Arlette Rigaudiou, aujourd'hui, sera salutaire. Il va me soulager un peu, mais surtout soulager l'équipe, car pour être compétitif en haut de tableau, il faut, comme Pau, Antibes ou encore Limoges, posséder un effectif important.

Recueilli à Cholet
par Pierre-Maurice BARBAUD

en 75 % de réussite, 4 rebonds et 6 passes) n'ont pu que le conforter. « Thierry vient d'enchainer trois-quatre gros matchs et il est pour beaucoup dans les bons résultats obtenus actuellement par l'équipe », analyse l'ainé des Gadou.

« Didier y arrivera »

Toujours aussi lucide pour porter un jugement sur les autres, Didier est également trop honnête avec lui-même pour ignorer les difficultés de son propre retour de convalescence. Quelques éclairs à Berlin, à Vêrona, ou plus récemment contre Gravelines (12 points, 5 pas-

ses et 6 rebonds), lui autorisent tous les espoirs. Mais le chemin est encore long.

Son frère cadet n'est pas le dernier à l'encourager : « Didier a connu des débuts très difficiles, mais c'était prévisible après une absence de huit mois. Il commence à aligner des matchs intéressants, et je sais qu'il répondra présent au moment des play-off. Il lui faut retrouver le rythme et continuer à se faire mal, ce qu'il avait peut-être oublié. En faisant du travail spécifique au niveau des appuis, ça reviendra tout seul. Didier n'est pas un joueur statique, il a besoin de mouvement, d'espace. Après, c'est

surtout un problème de confiance au moment de prendre les shoots. Mais qu'il patiente et ne cherche pas le panier en priorité, car actuellement le capital points n'est pas un problème au sein de l'équipe. »

« Savoir relativiser, évacuer la pression, se dire qu'il ne s'agit que de sport, même si c'est notre métier ». Thierry invite Didier à retrouver l'aspect positif de toutes ces galères car elles nous ont permis de voir sur qui on peut compter dans ces moments-là. Facile à dire, plus délicat à mettre en application, surtout quand l'exigence de résultat se fait de plus en plus pressante.

CB tout près de Pau



Battu de deux points après prolongation (95-93), Cholet-Basket a fait douter Pau-Orthez jusqu'au bout samedi lors de la seizième journée du championnat de France.

Déjà privée de son pivot Bruno Coqueran, l'équipe choletaise n'a pu supporter le poids des éliminations de ses meneurs De-

mory et Rigaudeau dans la prolongation. Désormais cinquième à une victoire de Dijon et deux du tandem Limoges-Pau, Cholet-Basket va s'employer à reprendre place dans le carré de tête avant la fin de la phase régulière. Le retour de ses blessés, commencé avec celui d'un Rigaudeau déjà performant

(photo), devrait l'y aider.

En attendant, les Choletais se préparent à accueillir... Pau ! Samedi, en effet, l'équipe béarnaise sera à la Meilleraie pour le compte de la Coupe Robert-Busnel.

(Page 16)

(photo CO)

BASKET (Pro A) : EB Pau-Orthez - Pitch Cholet, 95-93 AP

CB privé d'exploit en Béarn

CB est passé tout près d'un retentissant exploit en Béarn où il a poussé l'Elan à la prolongation. Les éliminations de Demory et de Rigaudeau lui ont été fatales.

PAU (de notre envoyé spécial). - « Dommage qu'il n'ait été retransmis que sur le câble. Un match comme celui-ci sur une chaîne accessible à tous, c'est une excellence promotion pour le basket, surtout si les gens sont en mesure de comparer avec la purge précédente, France A contre Gales C ou D ! Les 8.000 spectateurs présents ce soir reviendront. C'est fantastique ! Et quel suspense ! ». Soulagé par l'issue favorable à son équipe, débarrassé d'un appareillage destiné à étudier son rythme cardiaque pendant la partie - « j'ai commencé à 85 pulsations minutes, je suis monté jusqu'à 169 : c'est éprouvant » - Pierre Seillant avait retrouvé sa façon habituelle à l'heure de commenter la partie qu'il venait de vivre.

« On s'en tire bien ! C'est dur pour Cholet mais ce soir nous jouons avec un Bruno Hamm timoré et un Howard Carter transparent. Nous, nous n'avons pas la star Rigaudeau capable de gagner une partie à lui tout seul ! Ce match, on va le chercher à cinq... même pas, à quatre et demi ». « Plus deux ! », n'aurait sans doute pas manqué de répliquer Michel Léger s'il avait été témoin de la scène. Malheureusement, le président choletais n'eut pas le plaisir d'entendre ce monologue de son homologue palois, monument de faconde et de mauvaise foi réunies ! Samedi prochain à Cholet, ce n'est pas d'un cardio-fréquencemètre mais d'un détecteur de mensonges que Pierre Seillant devra s'équiper !

CB s'adapte

Si une équipe était diminuée samedi, c'était bien CB et non pas l'Elan Béarnais. Pourtant les joueurs de Laurent Buffard surent passer outre le handicap constitué par l'absence de Bruno Coqueran sous les panneaux. Les rotations entre Bechetti et G'Baguidi et le travail obscur de Farmer eurent ainsi pour effet de limiter le rayonnement de Mc Rae.

C'est pourtant sous les panneaux que l'Elan scella le sort

de la partie. Par Thierry Gadou convertissant en fin de deuxième période trois précieux rebonds offensifs, par Mc Rae tirant laborieusement aux lancers-francs dans la prolongation le profit des fautes provoquées dans la raquette.

« Je n'ai pourtant rien à reprocher à mes joueurs : ils ont fait ce qu'ils savent faire. Avec les qualités spécifiques de Bruno, le débat aurait été différent ». Ce constat, Laurent Buffard ne l'accompagne pas de la moindre once d'amertume. En

revanche, l'entraîneur choletais, ne décollerait pas contre les arbitres coupables à ses yeux d'avoir faussé la fin de match : « C'est vrai que nous perdons deux ballons dans la prolongation mais sans chef d'orchestre, la musique ne joue plus pareil ! La cinquième faute sifflée contre Valéry nous fait un tort énorme. Si un joueur n'a plus le droit de se jeter sur un ballon... Résultat, lorsque le match se joue nous n'avons plus de meneur pour monter la balle ! »

« Sur mon temps mort à 22 secondes de la fin, je ne demande qu'une chose : aller presser Eric John ! Immanquablement la balle doit revenir sur lui. Et cela a marché », renchérrissait un Michel Gomez soulagé par la tournure des événements. « Quel match et quel Cholet ! Sincèrement, ils m'ont surpris. Antoine fait un gros match pour sa reprise, Valéry aussi, nous n'avons pas réussi à tenir Kamishovas en deuxième période. Cholet s'est adapté tout au long de la partie ». Tout juste l'entraîneur béarnais déplorait-il l'absence de maîtrise de ses joueurs en milieu de deuxième période : « A +9, nous pouvons provoquer une cassure définitive. Seulement on précipite nos actions et Cholet se remet aussitôt dans le coup. Finalement, nous ne sommes pas malheureux ! ».

Dijon dans la ligne de mire

Moins que CB, sûrement ! Avec deux victoires de retard sur le duo Limoges-Pau, l'équipe des Mauges va devoir reporter ses ambitions sur la conquête de la quatrième place, de la troisième au mieux. « A dix journées de la fin, tout peut encore arriver. Pour l'instant, notre adversaire principal demeure Dijon. Sur ce que mes joueurs ont montré ce soir, je suis optimiste », remarque un Laurent Buffard déterminé à renouer avec la victoire dès samedi à l'occasion de la venue de Pau à la Meilleraie pour le compte de la coupe Busnel. La motivation ne devrait pas manquer à ses joueurs !

G.TUAL.



McRae bloqué par Pastres à droite, c'est Winslow qui monte au contre

PAU-ORTHEZ: 95 (78, 35)

53% aux tirs. 62% aux lancers-francs. Darnauzan et Garnier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Fauthoux	9	1/2	1/2	4/6	2	-	2	2	-	1	2	26'
CARTER	8	1/4	2/4	1/2	4	1	2	-	-	3	1	23'
T. GADOU	19	3/3	4/5	2/3	2	3	4	1	-	3	2	41'
HAMM	2	0/1	1/1	-	-	-	1	-	-	-	-	19'
D. Gadou	1	0/2	0/2	1/2	3	2	1	1	-	2	5	26'
WINSLOW	31	2/3	10/17	5/8	2	2	3	1	3	4	1	41'
MC RAE	22	-	6/12	10/16	4	3	3	1	3	2	-	45'
Guinot	3	-	1/2	1/2	3	1	-	-	-	1	-	4'
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	7	-	-	-	-
Total	95	7/15	25/45	24/39	20	12	16	13	6	16	11	225'

PITCH CHOLET: 93 (78, 35)

61% aux tirs. 78% aux lancers-francs. Demory (42e mn), Rigaudeau (44e mn) et Karnishovas (45e mn) éliminés. Delorme et Maginot non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Rigaudeau	21	2/3	5/5	5/6	5	-	1	1	2	2	2	31'
DEMORY	18	1/1	5/6	5/5	5	-	2	1	-	-	2	37'
KAR-NISHOVAS	27	2/2	9/13	3/4	5	3	2	1	-	2	2	40'
FARMER	17	1/6	5/11	4/4	3	3	6	2	2	4	1	45'
JOHN	-	-	-	-	1	1	-	-	-	2	-	14'
G'Baguidi	3	-	1/3	1/4	4	1	7	1	-	3	-	21'
Pastres	5	1/2	1/1	-	2	-	-	-	-	1	1	16'
BECHETTI	2	-	1/3	-	4	4	1	-	-	1	1	21'
Equipe	-	-	-	-	-	-	1	7	-	-	-	-
Total	93	7/14	27/42	18/23	29	12	20	13	4	15	9	225'

8.000 spectateurs. Arbitres: MM. Danielou et Manassero. En lettres majuscules le cinq de départ.

Le film du match

12-5 (5e mn) . — Sous l'impulsion de sa triplette américaine Carter-Mc Rae-Winslow, l'Elan Béarnais est entré de plain pied dans le match. Les Palois s'appuient alors sur une efficacité maximale aux tirs (6/6) et sur une défense dissuasive (déjà 2 contres de Mc Rae et 2/9 aux tirs pour CB).

24-26 (14e mn) . — De 100 % dans les cinq premières minutes, le rendement offensif local est tombé à 25 % dans les quatre suivantes, avant même que CB ne passe en zone 2-3. Cette adaptation défensive et la menace offensive supplémentaire constituée par la rentrée de Rigaudeau ont permis à CB de se remettre totalement en selle.

35-35 (20e mn) . — Avec Rigaudeau (1,99m), Pastres (2m), Karnishovas (2,04m), Farmer (2,03m) et G'Baguidi (2,03m), CB présente un cinq double-mètre qui pose pro-

blème aux hommes de Gomez. La zone choletaise interdit les relations intérieures sur Mc Rae tandis que Carter et Hamm, inefficaces, ont rejoint le banc. L'Elan trouve alors en Fauthoux l'atout extérieur pour annuler le premier véritable avantage pris par CB (27-31, 16e mn). Mc Rae, par quatre lancers-francs, efface le second pris juste avant la pause.

66-66 (36e mn) . — Bienvenue en première période, la zone choletaise a explosé dès la reprise sous les coups de patte de Thierry Gadou (13 pts en 7 mn dont 3/3 à 3 pts). Mené 63-54 (32e mn), CB a frôlé le KO. Le retour à l'individuelle, le travail défensif intérieur et l'adresse de Rigaudeau, Demory et Karnishovas ont cependant relancé l'équipe des Mauges, étonnante de ressources.

78-78 (40e mn) . — A 34 secondes du terme, l'Elan, s'appuyant sur un Thierry Ga-

dou décisif au rebond offensif, croyait tenir la victoire (78-74). Un panier de Karnishovas (33" à jouer) et une contre-attaque réussie par Demory sur un ballon gagné par Rigaudeau devant Didier Gadou (2" à jouer) viennent contraindre les Béarnais à disputer la prolongation.

95-93 (45e mn) . — Sans meneur (Demory et Rigaudeau éliminés), avec un Karnishovas obligé de jouer les utilités après une blessure à la hanche dès la 42e mn, CB a néanmoins trouvé les ressources pour inquiéter l'Elan jusqu'à la dernière seconde, Mc Rae bouclant péniblement le succès local sur la ligne des lancers-francs. Les éliminations très sévères de Demory et Rigaudeau ont été déterminantes puisque Pau s'est offert le luxe de deux interceptions sur la montée de balle choletaise dans la dernière minute.

Déclarations

Michel Léger. — « Ce match me laisse comme un sentiment d'injustice. Les gars se sont battus jusqu'au bout ! Avec au moins l'un de nos deux meneurs durant toute la prolongation, nous étions en mesure de revenir victorieux. J'ai redouté que cette partie débouche sur une deuxième prolongation. Handicapés comme nous l'étions alors, nous n'aurions pas pu conserver notre goal average sur Pau (+10 à l'aller, -2 au retour). Notre objectif est de rentrer dans les quatre premiers et nous pouvons le tenir. Dans l'immédiat, il y a la coupe Busnel samedi à Cholet. L'ambiance à la Meillerie sera à la hauteur de celle que nous avons connue ce soir ! »

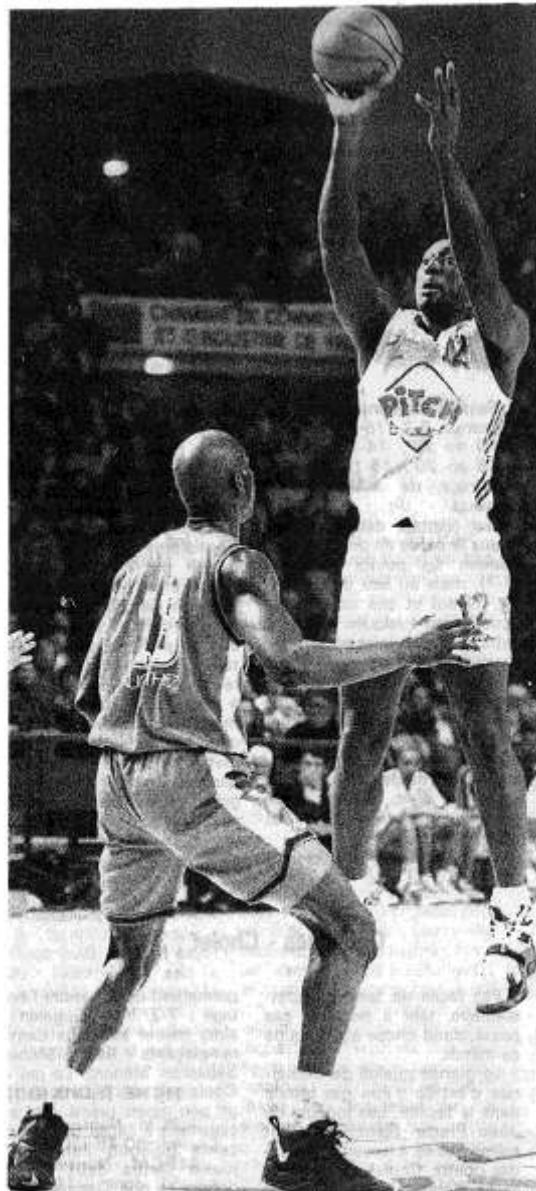
Valéry Demory. — « Sur l'action entre Didier Gadou et moi, il n'y a pas faute. Maintenant, je n'en veux pas à l'arbitre : il doit prendre sa décision rapidement et ne peut plus revenir dessus. Philippe Manassero est un arbitre que j'apprécie. Ce soir, nous restons sur un sentiment de frustration ; nous faisons un gros match mais nous perdons. C'est quand même rassurant pour l'avenir ! »

Antoine Rigaudeau. — « Je suis revenu vite en rythme et c'est encourageant. Il m'a manqué de la puissance. Sur certains appuis ou démarrages, mon genou se dérobe encore. C'est normal, il faut que je me remuscle »

Arturas Karnishovas. — « Je souffre de la hanche. Un hématome sur l'os. Ce sera une affaire de deux jours. Cette chute est arrivée au mauvais moment, avec les éliminations de Valéry et Antoine. C'est vraiment dommage ».



Valéry Demory a tout donné face à son ancienne équipe. Il lui a manqué trois minutes !



G'Baguidi, au tir face à McRae, a apporté la densité physique indispensable au jeu intérieur choletais

(Photos E. LIZAMBARDI)

Echos

Pau à Istanbul. — Après le match, joueurs choletais et béarnais ont parlé d'Istanbul. L'Élan Béarnais s'envole en effet demain pour la capitale turque où il rencontrera mercredi en quarts de finale aller de la coupe Korac Ulker, l'adversaire heureux de CB en poule huitièmes de finale. « *Vous devez vous qualifier. Sans nos pépins, nous aurions pris leur place* », a prédit Valéry Demory à ses anciens partenaires.

Karnishovas touché à l'os iliaque. — Au début de la prolongation, Arturas Karnishovas est lourdement retombé au sol en disputant un rebond. Le Lituanien souffre d'un hématome à la crête de l'os iliaque. Une blessure douloureuse mais sans conséquence. Il devrait néanmoins passer une radio de contrôle aujourd'hui.

Pau-Orthez - Cholet : 95-93 (a.p.)

Ils ne méritaient pas ça

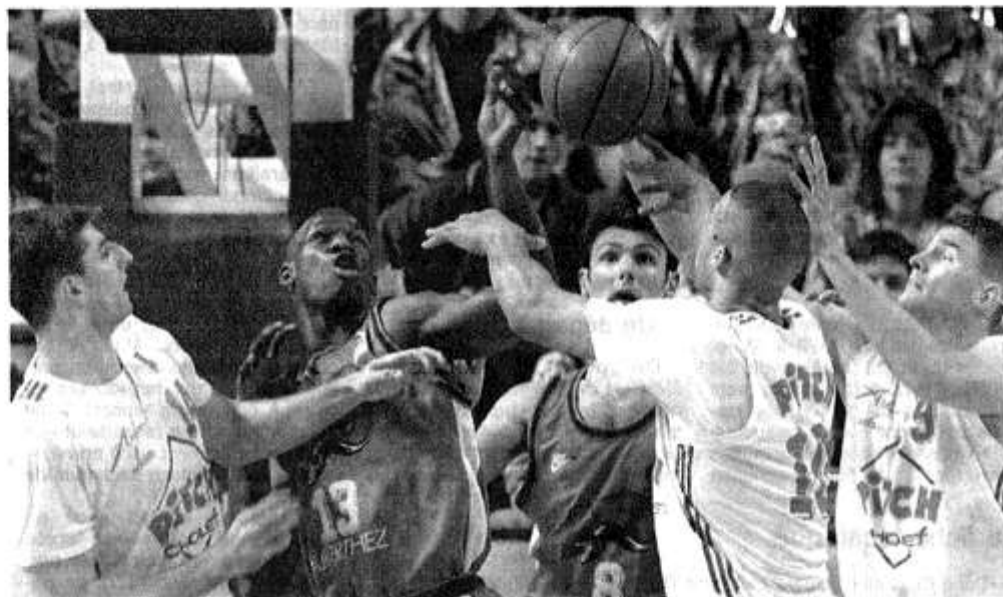
Malheureux Choletais. Ils ne méritaient pas cela. Ils sont tombés les armes à la main dans le Béarn. A l'issue d'une rencontre haute en couleur et ponctuée par un insoutenable suspense. Les éliminations de Demory, Rigaudeau et Karnishovas durant la période cruciale des prolongations devaient leur être fatales.

PAU (de notre envoyé spécial). — Ils ont rejoint les vestiaires la tête basse. Mourtris moralement. Mentalement. Alors que leurs heureux adversaires revenaient sur le parquet. Comme pour une faena. Comme pour mieux enfoncer le clou. Dur, dur...

Cholet a grandi et a muri aussi. Pas un mot sur l'arbitrage. Ni de Rigaudeau, ni de Demory. Pas même du président Léger. Valéry Demory, décidément très grand seigneur : « Je considère M. Manassero comme l'un des meilleurs arbitres français. Il a eu, peut-être, à notre rencontre, deux ou trois décisions malheureuses. Mais cela fait partie des lois du jeu. »

Antoine Rigaudeau, le capitaine choletais, à l'instar de son aîné, tint sensiblement le même discours : « Nous nous sommes livrés à fond 45 minutes durant, et tout se joue en moins de 15 secondes. Vous conviendrez que cela peut apparaître frustrant. Mais c'est aussi toute la beauté du basket. Je crois que personne ne nous croyait capable d'une telle performance. Il est évident que nous n'avons pas à rougir de cet échec qui pourrait cependant être lourd de conséquences. »

Parlons-en de Rigaudeau. Pour un convalescent, il va bien. Merci pour lui. Sans être à 100 % de ses moyens le capitaine de Cholet a une nouvelle fois été impeccable. Et qui plus est dans les moments clés de cette rencontre : 7 tirs sur 8 dont deux primés



PAU-ORTHEZ - CHOLET. — Engagé et spectaculaire cette rencontre entre Béarnais et Choletais. De gauche à droite ils sont cinq à convoiter le ballon : Bechetti, Mac Rae, Thierry Gadou, Farmer (de dos) et Karnishovas.

sur 3, avec 5 lancers sur 6 et ce pour 31 minutes de jeu. Le compte est bon.

La zone et Thierry Gadou

Pourtant quand les Béarnais parvinrent à créer un premier avantage (58-49 à la 29^e), les Choletais connurent une première alerte. Jusque-là leur défense de zone avait singulièrement compliqué les intentions palloises. Winslow, Fauthoux et consorts s'en remirent alors au seul Thierry Gadou. En deux temps, trois mouvements (deux tirs primés et un panier bonifié par un lancer), le cadet des Gadou venait cette fois de trouver la faille dans ce système de défense sur lequel ses équipiers s'étaient enluisés depuis un certain temps.

Mais en face, Karnishovas, qui avait été bien contenu avant le

repos, trouvait cette fois un maximum de solutions. Et comme Rigaudeau, sans tambour ni trompette, avait décidé de prendre les affaires à son compte, Cholet, à la régulière, passa en tête (70-69 à la 37^e). Certes, l'intenable Thierry Gadou, mais cette fois au rebond, alors que Cholet était revenu en « individuelle », fit encore des siennes (78-74 pour Pau-Orthez).

Mais un ultime sursaut d'énergie permit à Farmer, puis à Demory, à l'ultime seconde, à la suite d'une interception de Rigaudeau d'arracher le plus méritoire des sursis (78-78).

Irréprochables Choletais

Sous la houlette d'un Demory, formidable d'aisance et de combativité, et d'un Farmer évoluant à son corps défendant dans un

registre inhabituel pour lui, Cholet avait intelligemment su laisser passer l'orage en début de rencontre. Il est vrai que Hamm et Carter n'étaient pas dans un grand soir. Et comme Bechetti et plus encore G'Baguidi étaient beaucoup mieux que des faire-valoir les Béarnais s'étaient mis à douter.

Le score de parité (35-35) au repos apparaissait donc logique. Et si Pau-Orthez avait alors pris un léger ascendant au rebond, la tendance, contre toute attente, allait s'inverser par la suite. En dépit de l'absence de Coqueran, le meilleur spécialiste français en la matière.

Mais tout cela, on le sait, allait s'avérer insuffisant. Et le dénouement accablant pour une équipe des Mauges absolument irréprochable.

Alain BOUÉDEC.

PAU-ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Fauthoux	26'	9	1/2	1/3	4/6	2	2	1	2
Carter	23'	8	2/4	1/4	1/2	3	1	3	4
Th. Gadou ..	41'	19	4/5	3/3	2/3	7	2	3	2
Hamm	19'	2	1/1	0/1		1			
D. Gadou ..	26'	1	0/2	0/2	1/2	3	5	2	3
Winslow	41'	31	10/17	2/3	5/8	5	1	4	2
Mac Rae	45'	22	6/12		10/16	6		2	4
Guinot	4'	3	1/2		1/2	1		1	3
TOTAL	225	95	25/45	7/15	24/39	28	11	16	20

Arbitres : MM. Manassero et Mallhablau - 7 827 spectateurs.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau ..	31'	21	5/5	2/3	5/6	1	2	2	5
Demory	37'	18	5/6	1/1	5/5	2	2		5
Karnishovas..	41'	27	9/13	2/2	3/4	5	2	2	5
Farmer	45'	17	5/11	1/6	4/4	10	1	4	3
John	13'					1			2
G'Baguidi ..	21'	2	1/3		1/4	8			3
Pastres	16'	5	1/1	1/2			1	1	2
Bechetti	21'	2	1/3			5	1	1	4
TOTAL	225	93	27/42	7/14	18/23	32	9	15	29

Joueurs éliminés : Demory 42^e, Rigaudeau 44^e, Karnishovas 45^e.

Maudite prolongation

PAU. — Les Choletais se souviendront longtemps des cinq minutes supplémentaires que Demory, à l'ultime seconde du temps réglementaire, leur permit d'obtenir. Ils accumulèrent, alors, tous les « malheurs du monde ». En un laps de temps record.

Ce fut d'abord Karnishovas qui se « réceptionna » lourdement sur le parquet palois. Souffrant d'un hématome sur la tête de l'os iliaque, le Lituanien ne joua plus par la suite que les utilités. Remplacé par M'Baguidi, il tenta un vain retour, avant de quitter les siens à 2'44" du terme. Et de réapparaître, faute de « combattants », pour sortir définitivement, trop diminué, après sa 5^e faute.

Ce fut ensuite Demory dont on croyait bien qu'il allait chiper un ballon déterminant à Fauthoux qui se fit sanctionner. Plus grave, il s'agissait de sa 5^e faute. A 3'21" de la sonnerie finale.

Ce fut enfin Rigaudeau qui après une superbe pénétration, suivie d'un tir primé (90-86 pour Cholet) fut également prié de quitter l'arène. A 44 secondes du terme. Juste avant que les arbitres ne refusent un contre à M'Baguidi. Le Choletais étant sanctionné et deux lancers accordés à Mac-Rae.

Tous ces petits riens (?) prirent dans le contexte si particulier de cette rencontre une impor-

tance démesurée. Et le rusé Gomez vit parfaitement clair en lançant le vif-argent Fauthoux sur John chargé de remonter ce ballon qu'il ne fallait pas perdre. Ce « larcin » béarnais sonna le glas des derniers espoirs choletais. Même si un tir de Pastres et un lancer de M'Baguidi retardèrent l'échéance.

Au match aller, aussi, Demory et Rigaudeau avaient été éliminés dans le final. Mais un certain Hopson avait su, sans coup férir, garder le contrôle de la manœuvre.

Ces ultimes secondes se terminaient en cauchemar. Jamais sort n'avait été si contraire. Si près de l'exploit.

Ils ont dit

♦ **Laurent BUFFARD.** — « Décidément on nous en veut. wil nous manque Coqueran et les arbitres nous enlèvent nos deux meneurs. Ce soir je suis très fier de mon équipe. Avec Bruno Coqueran qui effectuera sa rentrée samedi contre le même adversaire, je crois sincèrement que nous avons nos chances. Enfin, petite consolation, nous avons conservé un goal-average favorable. C'est vrai que Thierry Gadou nous a fait mal après le repos. Mais jusque-là notre défense de zone avait parfaitement fonctionné. Nous sommes prêts pour la revanche de samedi, en Coupe Busnel. Même si je sais, par expérience, qu'il ne s'agira pas du tout de la même rencontre. »

♦ **Michel GOMEZ.** — « Je crois que ce match est resté d'un bout à l'autre d'un excellent niveau. Finalement on s'aperçoit que Pau-Orthez n'a pas de joueur « star ». C'est notre banc qui une nouvelle fois a fait la différence. Mais ce diable de Rigaudeau est décidément intenable. De surcroît l'ami Demory a lui aussi payé de sa personne. Heureusement que Thierry Gadou a pris ses responsabilités après le repos. Mais j'admets que les sorties des deux meneurs choletais nous ont donnés un sacré coup de main. »

♦ **Antoine RIGAUDEAU.** — « C'est notre travail à l'entraînement qui nous a permis de tenir tête à cette redoutable équipe de Pau-Orthez. Nous avons très bien défendu et en attaque nous avons su demeurer patients. Il aurait fallu créer un petit écart de 5 à 6 points. Je suis persuadé alors que, comme à Dijon, nous étions capables de gérer la fin de rencontre à notre avantage. Pour ma part je suis satisfait de cette rencontre. Même si j'ai un appui gauche qui se " dérobo " un peu. Ce manque de puissance entraîne une petite douleur. Mais je sais que c'est normal. Je dois pouvoir encore aller en m'améliorant. »

L'Elan d'un cheveu

Les éliminations sévères, durant la prolongation, de Valéry Demory et d'Antoine Rigaudeau ont facilité la tâche des Béarnais à l'issue d'un match que Cholet méritait tout autant que son rival.

De notre envoyé spécial à Pau
Arnaud LECOMTE

UN palais des sports comble, une ambiance de play-off, des retrouvailles chaleureuses (Demory et Farmer acclamés par leur ancien public), une prolongation, du suspense, de la joie, de la sueur, ce Pau-Cholet a une fois encore apporté la preuve que le basket était un vecteur d'émotions unique, et tout cela dans un esprit impeccable malgré une conclusion bien injuste...

Cholet peut en effet regretter les sévères éliminations de ses deux stratèges, Demory et Rigaudeau, durant une prolongation passionnante, qui ne délivra sa vérité que dans les trente dernières secondes. « Il n'est pas question de s'en prendre aux arbitres, même si trois de leurs coups de sifflet sont un peu durs », assurait l'ancien Palois, première victime de l'intransigeance arbitrale, alors qu'il luttait avec Thierry Gadou à la mi-terrain pour la possession d'un ballon chaud (42°).

Privé de Demory, Cholet allait cependant trouver en Rigaudeau, brillant convalescent, un finisseur hors pair. Un tir à trois points en déséquilibre de l'international donnait même quatre longueurs d'avance à l'équipe des Mauges, admirable de combativité.

McRae fait la décision

On approchait de l'ultime minute, lorsqu'Antoine fut sanctionné lui aussi pour la dernière fois sur une prise de risques payante de Winslow en attaque. « Je savais qu'Eric John serait désigné pour monter le ballon en l'absence de leurs deux meneurs de jeu. Alors, j'ai demandé à Fred (Fauthoux) de le bloquer et ça a marché », souriait Michel Gomez après coup. Sur le lancer manqué de l'ailier américain de l'Elan, John, pressé par Fauthoux, perdit en effet un ballon brûlant converti par Conrad McRae. Le pivot-contreteur fut d'ailleurs le bourreau des Choletais, puisqu'il inscrivit les sept derniers points de son équipe, dont le panier décisif sur une passe côté ouvert de Carter.

D'un dunk surpuissant, McRae fit basculer le score et le match. Il restait dix secondes au tableau. La dernière attaque choletaise gérée par Damien Pastres se perdit dans un magma de vigilants Béarnais...

Lorsqu'on saura qu'après Demory et Rigaudeau le Lituanien Karnishovas fut lui aussi éliminé, on imagine la frustration d'un Laurent Buffard, d'abord furieux avant de penser positif : « On est déjà handicapés sans Bruno (Coqueran), alors si, en plus, on m'enlève mes deux meneurs, je fais comment ? enrageait le coach choletais. Comme si cela ne suffisait pas, dans cette prolongation on refuse aussi un contre valable à G'Baguidi... (NDLR : sur un panier de Winslow) Malgré cela, je suis fier de mes joueurs. On a seulement souffert aux rebonds, notamment sur la fin. Avec un centre comme Bruno Coqueran, qui prend des rebonds et peut défendre sur McRae, cela change les données, non ? »

Juste. Car, même si sa mobilité brouille un peu les cartes défensives adverses, la paire Karnishovas-Farmer n'a évidemment pas la stature d'intérieurs de métier que l'affronte-

ment contre McRae nécessitait.

Pour compenser, Cholet dut donc trouver son salut dans l'adresse et une défense de zone 3-2 qui fut à la base d'un retour au score en première mi-temps, mais ne put résister à la patte de l'irrésistible Thierry Gadou, en pleine forme actuellement et auteur d'un impeccable 7 sur 7 aux tirs en deuxième mi-temps.

« Cela fait longtemps qu'on n'avait pas joué devant 8 000 spectateurs et on n'a jamais vraiment réussi à se libérer. Cholet a réussi un excellent match et on a manqué de lucidité face à la zone, même si je me suis rattrapé après la mi-temps, expliquait le cadet des Gadou qui se jugeait lui-même très en confiance en ce moment, à un poste — numéro 4 — qui me convient bien ».

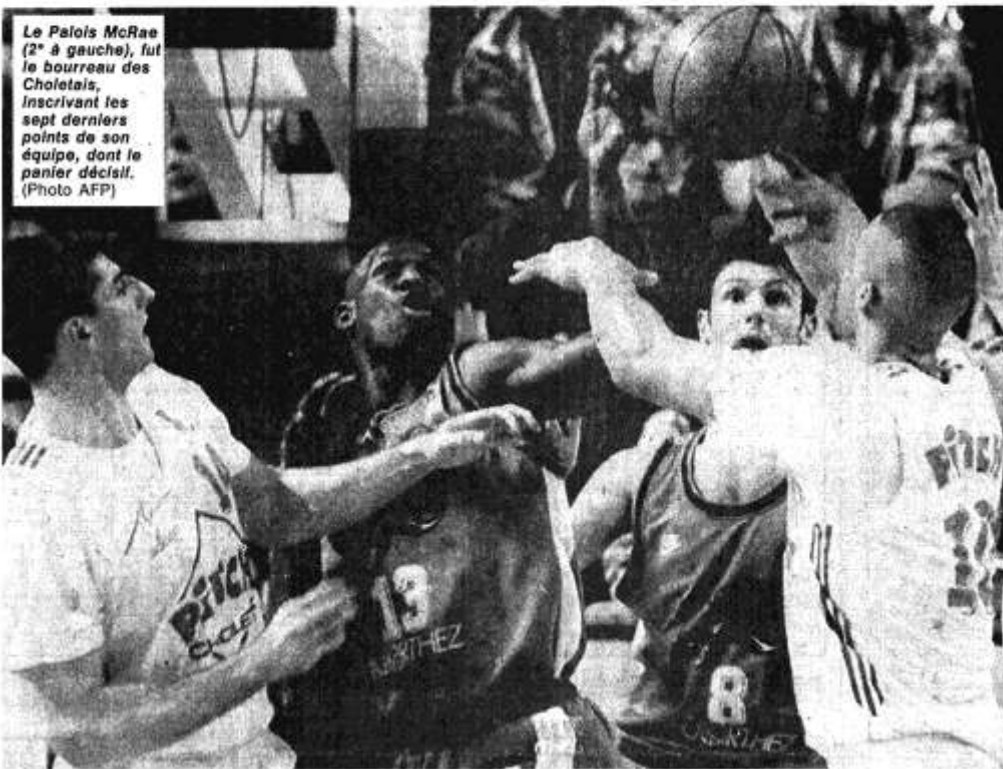
De fait, la réussite de l'international donna de l'air à ses coéquipiers en seconde mi-temps, avant qu'un relâchement défensif ne relance le fluide Karnishovas et le duo magique Demory-Rigaudeau.

L'ancien Béarnais vint ainsi chercher le droit à la prolongation sur un ultime coup de reins à trois secondes de la sirène après une perte de balle de Didier Gadou provoquée par Rigaudeau quelques secondes plus tôt.

Captivante dans sa conclusion, cette rencontre a, malgré la défaite, plutôt rassuré des Choletais qui n'ont pas abdiqué tout espoir de deuxième place après avoir conservé le bénéfice du point-avergé sur Pau-Orthez (+10 à l'aller) : « La deuxième place n'est pas perdue, mais la quatrième n'est pas inintéressante non plus », avouait Laurent Buffard, projeté déjà vers une demi-finale de play-off, contre le premier de la saison régulière... ».

Quant à l'Elan, toujours invaincu en 1995 (cinq matches, cinq succès), ses pensées étaient tournées vers Istanbul et un quart de finale aller, mercredi, de Coupe Korac face à Ulker.

« On n'a pas renoncé à la première place, mais il faudra gagner à Antibes le 4 février », estimait Thierry Gadou, et puis on est à notre aise cette saison à l'extérieur, car on se libère plus facilement de la pression du public. Les quinze jours à venir en diront un peu plus sur le potentiel d'une équipe complète et talentueuse, mais actuellement orpheline d'un véritable leader sur le parquet.



Le Palois McRae (2° à gauche), fut le bourreau des Choletais, inscrivant les sept derniers points de son équipe, dont le panier décisif. (Photo AFP)

Pau Orthez 95

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./dét.	P.d.
Fauthoux	26	9	2/4	4/6	0/2	2
Darnauzan	-	-	-	-	-	-
Carter	22	8	3/8	1/2	1/2	1
T. Gadou	41	19	7/8	2/3	3/4	2
Hamm	19	2	1/2	0/0	0/1	0
D. Gadou	26	1	0/4	1/2	2/1	5
Winslow	42	31	12/20	5/8	2/3	1
McRae	45	22	6/12	10/16	3/3	0
Garnier	-	-	-	-	-	-
Guinot	4	3	1/2	1/2	1/0	0
TOTAL	225	95	32/60	24/39	12/16	11

Cholet 93

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./dét.	P.d.
Rigaudeau	31	21	7/8	5/6	0/1	2
Demory	37	18	6/7	5/5	0/2	2
Delorme	-	-	-	-	-	-
Karnishovas	41	27	11/15	3/4	3/2	2
Farmer	45	17	6/17	4/4	3/6	1
John	14	0	0/0	0/0	1/0	0
Gbaouidi	20	3	1/3	1/4	1/7	0
Pastres	16	5	2/3	0/0	0/0	1
Bechetti	21	2	1/3	0/0	4/1	1
Francis	-	-	-	-	-	-
TOTAL	225	93	34/56	18/23	12/20	9

Si près les Choletais

PAU-ORTHEZ - CHOLET : 95-93 a.p. (35-35, 78-78)

Arbitres : MM. Daniélou et Manassero. 8 000 sp. env.
PAU-ORTHEZ. — 3 pts : 7/15 (Fauthoux, 1/2 ; Carter, 1/4 ; T. Gadou, 3/3 ; Hamm, 0/1 ; D. Gadou, 0/2 ; Winslow, 2/3). Ftes : 20. Contres : 6. Balles perdues : 16. Interceptions : 13.

CHOLET. — 3 pts : 7/14 (Rigaudeau, 2/3 ; Demory, 1/1 ; Karnishovas, 2/2 ; Farmer, 1/6 ; Pastres, 1/2). Ftes : 29. Éliminés : Demory (42°). Balles perdues : 16. Interceptions : 13.

● Plus gros écart. — Pau-Orthez : + 9 (58-49, 29° ; 63-54, 30°). Cholet : + 4 (31-27, 17° ; 90-86, 44°).

● Évolution du score : 14-7 (6°) ; 24-26 (15°) ; 48-41 (28°) ; 64-62 (35°) ; 71-72 (38°) ; 78-74 (40°) ; 84-87 (43°) ; 90-90 (45°).

ILS ONT DIT

Michel Gomez (entr. de Pau) : « A plus 9, on perd deux fois la balle de plus 11 qui doit les assommer. On se met trop de pression sur le dos mais on a compensé par la gnac. Cette fois, contrairement au match aller, on a mis dedans. Mais Cholet a vraiment fait un gros match. » »

Antoine Rigaudeau : « Pau ne s'attendait pas à une telle résistance. On a fait un match courageux. C'est quand même une grosse déception mais je ne veux pas revenir sur les décisions d'arbitrage. Ce match se joue sur peu de choses après 45' ; c'est donc très encourageant sachant que Bruno (Coqueran) devrait revenir bientôt. Pour ma part, j'ai repris l'entraînement mardi ; ça va, mais le plus dur se situe dans le timing du jeu. » »

Gros suspense dans le Béarn

Pau-Orthez a écarté Cholet au terme d'un extraordinaire suspens (95-93 après prolongations). Les Béarnais ont su à nouveau se montrer maîtres de la situation dans un moment clé.

Cinq grosses minutes d'incertitude totale à la fin du temps réglementaire, puis à nouveau autant lors d'une prolongation totalement folle. C'est seulement à l'issue d'un chassé-croisé insoutenable que Cholet, annoncé convalescent un peu trop vite, a accepté de courber l'échine devant des Palois portés à bout de bras par un public vraiment merveilleux.

Si après le dernier coup de sifflet d'une paire d'arbitres pas toujours inspirés, le vaisseau du Cami Sallé s'est levé comme un seul homme, c'est bien entendu pour ovationner ses favoris, les remercier d'être allés au bout d'eux-mêmes. Mais ces louanges ne pouvaient qu'englober aussi les partenaires de Valéry Demory, battus seulement parce que la sécheresse du règlement impose un vainqueur. En multipliant de tels scénarios, le basket a tout à y gagner. Lui seul peut véhiculer autant d'adrénaline en proposant un véritable spectacle sportif.

Dans une telle folle ambiance, l'un des plus gros mérites de l'Élan est d'avoir pu garder la tête froide malgré le gros déchet généré sur la ligne des lancers francs. A l'image de McRae, les Béarnais ont su retrouver suffisamment de lucidité. D'abord pour surmonter la déception de s'être fait reprendre quatre points dans les cinquante dernières secondes du temps réglementaire (78-74). Puis, afin de combler ce même handicap dans les deux ultimes minutes de la prolongation (86-90). En revanche, avant de se jeter dans l'enfer d'Istanbul ce mercredi, on peut s'inquiéter que l'Élan n'ait pas su tuer un match disputé à domicile, dans un contexte très favorable.

La zone choletaise

L'explication tient bien sûr en grande partie dans la qualité de la prestation choletaise. Tactiquement, les visiteurs ont en première période abusé à bon escient de la défense de la zone. Et avec l'apport ponctuel d'Antoine Rigau, leur pompier de luxe, ils devaient atteindre le repos sur un score de parité (35 partout). Grâce à une bonne entame du tandem Carter-

Winslow, et une défense alors sérieuse sur Farmer et Karnishovas, l'Élan avait auparavant pu s'accorder une marge de sept longueurs (14-7, 5^e).

Et même, si l'on déplorait que Thierry Gadou n'ait pas eu un seul ballon à se mettre sous la dent pendant vingt minutes, les intérieurs pesaient alors de tout leur poids dans un domaine déserté par Coqueran côté choletais. Mais cela était insuffisant...

Après une première égalisation à la 13^e (22 partout), c'était bien sûr Rigau qui prenait les devants (26-24). Il fallait alors quatre points de Fauthoux et autant de lancers réussis par McRae pour remettre un peu d'ordre, tandis que leurs coéquipiers se marchaient sur les pieds en défense à l'image de Guinot qui écopait de trois fautes en trois minutes.

Impeccable Thierry Gadou

Premier changement de décor dès la reprise, Winslow, qui allait terminer meilleur marqueur de la soirée, et surtout Thierry Gadou (19 pts à 88 % dont un joli trois sur trois derrière la ligne des 6,25 m) prenaient le match à leur compte pour porter l'Élan à + 9 (53-49) dès la 28^e. Le point-à-point concédé au match aller (— 10) était presque surmonté et l'on appréciait le retour en force de l'international landais, percutant et polyvalent à souhait. Mais là encore, cet argument ne parvenait pas à es-tourbir Cholet qui limitait patiemment les départs grâce à Karnishovas et un Demory toujours aussi malin. La tension montait donc très, très nettement quand, à 4'44 du terme, Cholet venait pointer à 66 partout. Au contraire de son adversaire, Pau-Orthez avait jeté trop de lancers francs par la fenêtre.

Les deux équipes s'engageaient donc dans un superbe chassé-croisé au cours duquel Thierry Gadou, à l'affût près du cercle, réussissait heureusement trois shoots en seconde main. La balle offerte ensuite par son frère à Winslow semblait être celle du K.-O. Mais Bechetti et Rigau allaient dans les dernières secondes

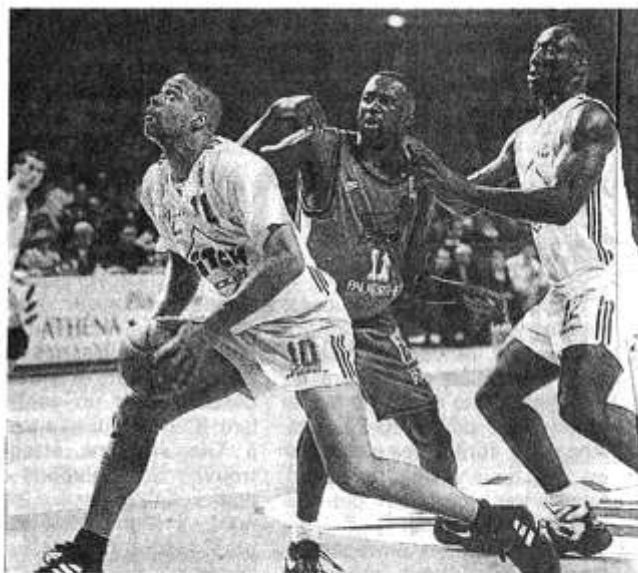
étrangler Didier Gadou pour donner à Demory le ballon de l'égalisation.

Le début de la prolongation ressemblait à un véritable match de boxe, les shooters se rendent coup pour coup. Karnishovas, blessé au dos, tombait le premier puis Cholet encaissait un uppercut avec l'élimination sévère de Demory pour cinq fautes. Comme au match aller, la formation des Mauges perdait Rigau peu après, pour les mêmes raisons. Mais grâce à deux coups de poignet, l'Antoine avait auparavant eu le temps de rejeter les Palois à quatre longueurs. Avec seulement deux minutes à jouer. En inscrivant les sept derniers points de sa formation, McRae sortait l'élan de ce mauvais pas. Puis tombait dans les bras de Winslow et manifestait spectaculairement une joie qui en disait long sur les angoisses vécues par les Béarnais.

Ils ont dit...

Laurent Buffard. — « Nous avons vécu le même final qu'au match aller, mais pas avec le même résultat ! Sinon, c'était un match intéressant pour nous dans l'optique de la seconde place qui est toujours envisageable car, je le rappelle, nous avons battu l'Élan de dix points chez nous au match aller. Là, on est vaincus en terminant à 61 % de réussite et en ayant dominé aux rebonds sans Bruno (Coqueran). Le déséquilibre est intervenu au niveau des lancers francs et, bien sûr, si j'ai mes meneurs jusqu'à la fin, ce n'est pas pareil ! Ajouté à l'handicap de ne pas avoir de vrai pivot, notre erreur aura peut-être été de rester trop longtemps en zone ».

Valéry Demory. — « Je ne lui en veut pas car M. Manasséro est un bon arbitre. Il prend quand même une décision sévère, j'avais envie de hurler ! Sur l'action où j'ai cette cinquième faute, tout le monde s'engageait. C'était physique mais propre. C'est dur, car une victoire ici nous aurait fait du bien. On a joué le jeu à fond, c'était un super match. Le public a vibré et je crois qu'ils seront encore 8.000 la prochaine fois. Le président Seillant doit être content ».



Tony Farmer à l'assaut du panier béarnais. Winslow est inquiet !

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	d	B
1. Antibes	31	16	15	0	1	1400	1270	131	0
2. Limoges	28	16	12	0	4	1197	1039	151	0
3. Pau-Orthez	28	16	12	0	4	1348	1203	145	0
4. Dijon	27	16	11	0	5	1259	1251	11	0
5. Cholet	26	16	10	0	6	1287	1224	63	0
6. Villeurbanne	25	16	9	0	7	1251	1207	44	0
7. Psg Racing	23	16	7	0	9	1249	1190	59	0
8. Levallois	23	16	7	0	9	1233	1306	-73	0
9. Gravelines	23	16	7	0	9	1188	1272	-84	0
10. Montpellier	21	16	5	0	11	1301	1339	-38	0
11. Lyon	21	16	5	0	11	1203	1305	-102	0
12. Nancy	20	16	4	0	12	1138	1220	-82	0
13. Strasbourg	20	16	4	0	12	1205	1307	-102	0
14. Le Mans	20	16	4	0	12	1217	1343	-126	0

Liché

Pau-Orthez-Cholet Basket : ça presse !

De nombreux supporters de Pitch-Cholet-Basket, ont fait le déplacement ce week-end en Béarn, où CB a poussé l'Elan à la prolongation, avant de rendre les armes. Avant la rencontre, les « Diablies Rouges », invités de France 2, ont pu rencontrer leurs homologues palois « Les Péones », et comparer puis échanger leurs journaux respectifs. « Le Courrier de l'Ouest » coté choletais, « L'Eclair » coté Pyrénées. Ensuite dans le Palais omnisport de Pau, chacun des clubs de supporters rejoignait son camp pour encourager les siens. Et sur le parquet aussi, il y avait la presse...



Photo Etienne Lizemard

● *Antibes toujours seul leader, mais les Azuréens ont eu chaud* ● *Pau-Orthez a écarté Cholet et joue toujours placé, au coude à coude avec Limoges* ● *La substitution Henry-Hood bénéfique à Dijon, qui bat le PSG* ● *Débuts victorieux au Mans de Cédric Miller, le néo-Nancéien* ● *Montpellier confirme son redressement à Strasbourg* ● *Troisième échec de suite de l'ASVEL.*

PRO A

(16^e journée)

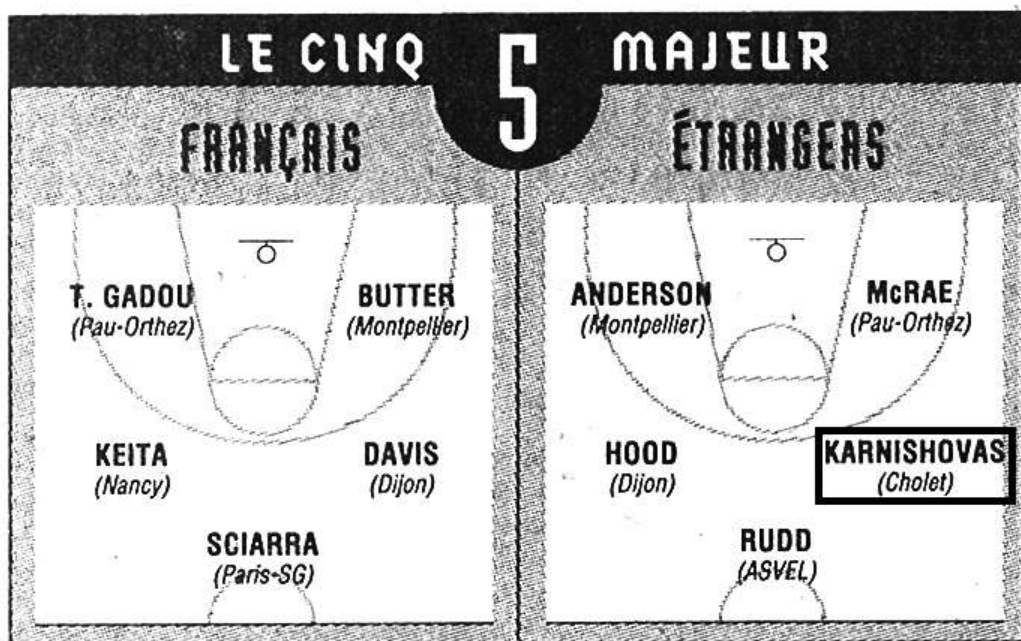
Pau-Orthez - Cholet(a.p.)	95-93
Dijon - PSG-Racing	87-81
Lyon - Limoges	72-85
Strasbourg - Montpellier	86-89
Le Mans - Nancy	65-73
Levallois - Antibes	72-81
Gravelines - Villeurbanne	74-66

■ **PROCHAINE JOURNÉE** (4^e tour retour) samedi 4 février : à 14 heures, Antibes - Pau-Orthez, (Canal+); à 20 heures : PSG-Racing - Gravelines, Montpellier - Jet Lyon, Cholet-Villeurbanne, Limoges-Strasbourg, Nancy-Levallois, Le Mans-Dijon (Eurosport).

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANTIBES	31	16	15	1	1400	1270
2. Limoges	28	16	12	4	1197	1039
Pau-Orthez ...	28	16	12	4	1348	1203
4. Dijon	27	16	11	5	1259	1251
5. Cholet	26	16	10	6	1287	1224
6. Villeurbanne ..	25	16	9	7	1251	1207
7. PSG-Racing ..	23	16	7	9	1249	1190
Levallois	23	16	7	9	1233	1306
Gravelines ...	23	16	7	9	1188	1272
10. Montpellier ...	21	16	5	11	1301	1339
Lyon	21	16	5	11	1203	1305
12. Nancy	20	16	4	12	1138	1220
Strasbourg ...	20	16	4	12	1205	1307
Le Mans	20	16	4	12	1217	1343

● **Vendredi 27 et samedi 28 janvier** : Huitièmes de finale de la Coupe Busnel.



LE CHIFFRE

11

Le nombre de victoires consécutives des Antibois en Championnat. Les joueurs de Monclar, qui caracolent en tête avec trois succès d'avance sur leurs dauphins palois et limougeauds, n'ont plus perdu depuis leur déplacement à Pau, le 8 octobre (80-87). Ils étaient encore menés à Levallois à 2'45" du terme, mais réussirent une solide fin de partie. Les Azuréens, qui sont passés plusieurs fois « à travers les gouttes », pour reprendre un mot de leur coach (prolongation à domicile lors de la première journée contre Lyon, « accouchement » difficile contre Strasbourg la deuxième journée, dur combat, toujours à l'Espace Piscine, face à Cholet le 29 octobre) ont égalé ce week-end en banlieue parisiennaise la meilleure série de victoires de la saison dernière. C'était Limoges qui la détenait et c'est toujours le CSP qui possède la meilleure série (17 succès consécutifs) en Championnat depuis 1989-90. Un CSP devant qui Antibes a réussi, à Beaublanc le 11 décembre, son plus beau carton : 81-61 !

LES LEADERS

■ **MARQUEURS PRO A** (en moyenne par match). — 1. Anderson (Montpellier), 25 ; 2. Bonato (PSG-Racing), 23,1 ; 3. Rudd (ASVEL), 22,9 ; 4. Rivers (Antibes), 22,1 ; 5. Hopson (Cholet), 21,9 ; 6. Sallier (Le Mans), 20,1 ; 7. Ostrowski (Antibes), 19,5 ; 8. Winslow (Pau-Orthez) et Alexander (Strasbourg), 19,3 ; 10. Rigaudeau (Cholet), 17,8.

● **Les meilleurs de la journée.** — 1. Hood (Dijon), 32 ; 2. Winslow (Pau) et Rudd (ASVEL), 31 ; 4. Karnishovas (Cholet), 27...

■ **MARQUEURS FRANÇAIS** (en moyenne par match). — 1. Bonato (PSG-Racing), 23,1 ; 2. Ostrowski (Antibes), 19,5 ; 3. Rigaudeau (Cholet), 17,8 ; 4. H. Occansey (Lyon), 17,2 ; 5. Davis (Dijon), 16,4 ; 6. Brooks (Levallois), 15,8 ; 7. Sonko (Levallois), 15,5 ; 8. Bourgain (Montpellier), 14,3 ; 9. Bilba (Limoges), 13,6 ; 10. Risacher (PSG-Racing), 12,9.

■ **REBONDEURS PRO A** (en moyenne par match). — 1. Lockhart (Dijon), 12,4 ; 2. Curry (ASVEL), 12 ; 3. Alexander (Strasbourg), 11,3 ; 4. Lewis (Nancy), 10,9 ; 5. Sellers (PSG-Racing), 9,8 ; 6. Brooks (Levallois), 9,1 ; 7. Coqueran (Cholet) et Sallier (Le Mans), 8,9 ; 9. McRae (Pau), 8,8 ; 10. Cook (Levallois), 8,4.

● **Les meilleurs de la journée.** — 1. Anderson (Montpellier), 14 ; 2. D. Lewis (Nancy) et Lockhart (Dijon), 13 ; 4. Brooks (Levallois) et Butter (Montpellier), 12...

■ **MARQUEURS PRO B** (en moyenne par match). — 1. Bowen (Évreux), 29 ; 2. Strickland (Tours), 26,2 ; 3. Banks (Caen), 23,8 ; 4. Worrell (Maurienne), 22,5 ; 5. Doyle (Angers), 21,7 ; 6. J.D. Jackson (Poissy-Chatou), 21,6 ; 7. Hughes (Le Havre), 21 ; 8. Roe (Besançon) et Hollis (Le Havre), 20,6 ; 10. McSwain (Chalon-sur-Saône), 20,4.

● **Les meilleurs de la journée.** — 1. Bowen (Évreux), 53 ; 2. Winters (Angers) et C. Miller (Caen), 35 ; 4. Hollis (Le Havre), 27 ; 5. Taylor (Roanne), 25 ; 6. Davis (Roanne), 24...

LES ÉCHOS

Débuts gagnants

Dijon semble avoir tiré la bonne carte en substituant Steve Hood à Skeeter Henry. L'ex-gâchette de CBA et de Huescas a en effet réussi devant le Paris-SG un solide match d'adresse (9 sur 15 dans le champ, dont 5 sur 9 à 3 points et 9 sur 10 aux lancers) qui a fait de lui le meilleur marqueur de la seizième journée, avec 32 points en 38 minutes. Winslow, très efficace contre Cholet, et Rudd, battu avec l'ASVEL à Gravelines, ont bloqué leur compteur une longueur derrière Hood (31). Le nouvel arrière dijonnais a de surcroît offert un profil un peu plus riche que celui d'un pur shooteur ; agressif dans l'attaque du cercle (7 fautes provoquées), il devrait enrichir le collectif de Monschau.

Lance Miller, le remplaçant de Fennis Dembo à Nancy, est également entré du bon pied dans le Championnat de France, en participant largement au succès lorrain au Mans : 21 points (7 sur 13), 5 rebonds et 5 passes en 36 minutes, c'est assez correct.

Maurice Smith, lui, a été plus discret sous le maillot villeurbannais, où il remplace temporairement (trois semaines minimum) Ron Curry : 9 points, 5 rebonds en 22 minutes pour l'ex-Bisontin.

Retours perdants

Les retours après blessure de Rigaudeau avec Cholet et de l'Américain Irving Thomas sous le maillot lyonnais n'ont pas été couronnés de succès. Pourtant, les intéressés n'ont pas ménagé leurs efforts et ne peuvent guère être tenus pour responsables d'un sort contraire. Rigaudeau a en effet combiné avec Demory une petite merveille d'adresse sur le parquet de Pau : 13 sur 15 aux tirs et 10 sur 11 aux lancers. Quant au Lyonnais, il a signé une « copie » à 24 points (8 tirs sur 9), 3 rebonds, 3 passes.

Gomez et la porte entr'ouverte

Et si le successeur de Michel Gomez à la tête de la sélection nationale s'appelait Gomez Michel ? Cette hypothèse n'a pas été écartée par l'intéressé lui-même samedi à Pau, à l'issue du match Elan Béarnais - Cholet.

L'entraîneur palois avait annoncé la semaine dernière à Villeurbanne qu'il n'entraînerait pas l'équipe de France à l'Euro 95 en juin prochain à Athènes, faute d'accord avec la FFBB. Huit jours plus tard, il nuance sa position : « *Dans la lettre que j'ai adressée au président Mainini, je ne donne pas ma démission. J'expose les raisons pour lesquelles je ne peux plus entraîner l'équipe de France. Maintenant, si des réponses positives étaient apportées à mes interrogations, je pourrais revoir ma position. La porte reste entr'ouverte.* »

Pour Michel Gomez, il va de soi que l'entraîneur à la tête de la sélection nationale à l'Euro 95 doit l'être également aux JO d'Atlanta l'année suivante, en cas d'une qualification qui passe par une place en demi-finale du championnat d'Europe. Reste toutefois à régler sa situation vis à vis de l'Elan Béarnais, avec lequel il est en contrat jusqu'en juin 1996.

Pierre Seillant, le président palois, a fait savoir qu'il ne voulait plus d'un entraîneur à double casquette la saison prochaine. Or, en novembre 95, l'équipe de France disputera la phase aller du tournoi qualificatif pour l'Euro 97, une compétition qui mobilise les internationaux et leur entraîneur pendant 15 jours. Un bel imbroglio !

MARQUEURS

Hood sort du bois

Un match a suffi à Steve Hood, le néo-dijonnais, pour faire oublier Skeeter Henry. Dès son arrivée en Bourgogne, il a été le principal artisan du succès de la JDA aux dépens du PSG Racing. Auteur de 32 pts, Hood a même réalisé le meilleur score individuel de la journée.

32 pts. — Hood (Dijon).

31 pts. — Winslow (Pau-Orthez) et Rudd (Villeurbanne).

27 pts. — Karnishovas (Cholet).

26 pts. — Rivers (Antibes) et Keita (Nancy).

25 pts. — English (Levallois) et Martin (Strasbourg).

24 pts. — Thomas (Lyon) et Davis (Dijon).

23 pts. — Fortier (PSG Racing).

Points à la ligne

Marqueurs. — 1^{er} Anderson (Montpellier) 26,6 pts/match. 2^e Bonato (PSG Racing) 23,3. 3^e Rudd (Villeurbanne) 22,4. 4^e Rivers (Antibes) 21,9. 5^e Ostrowski (Antibes) 21. 6^e Sallier (Le Mans) 20,7. 7^e Henry (Dijon) et Crite (Gravelines) 19,9. 9^e Alexander (Strasbourg) 19,5.

Pour figurer dans ce classement, un joueur doit avoir disputé au moins la moitié des matches de son équipe (soit 8 à l'issue de la 15^e journée disputée samedi). Pour cette raison, Farmer (23,5 pts/match) et Karnishovas (19,1) qui ont disputé contre Levallois leur 7^e match en Pro A avec CB, devront patienter jusqu'à la pro-

chaine journée pour intégrer ce classement.

Rebondeurs. — 1^{er} Lockhart (Dijon) 12,5 rebonds/match. 2^e Curry (Villeurbanne) 12. 3^e Alexander (Strasbourg) 11,5. 4^e Lewis (Nancy) 10,8. 5^e Sellers (PSG Racing) 10. 6^e Mc Rae (Pau) 9. 7^e Brooks (Levallois) et Coqueran (Cholet) 8,9. 9^e Sallier (Le Mans) 8,8. 10^e Cook (Levallois) 8,6.

Passeurs. — 1^{er} Sciarra (PSG Racing) 8,7 passes/match. 2^e Rudd (Villeurbanne) 7,9. 3^e Henry (Dijon) 6,3. 4^e Rivers (Antibes) 6. 5^e Forte (Limoges) 5,8. **6^e Demory (Cholet) 5,5.** 7^e Sonko (Levallois) 4,9. 8^e Racine

(Lyon) 4,7.

Attaques. — 1^{er} Antibes 87,9 pts/match. 2^e Pau-Orthez 83,5. 3^e Montpellier 80,8. **4^e Cholet 79,6.** 5^e Villeurbanne 79. 6^e Dijon 78,1. 7^e PSG Racing 77,8. 8^e Levallois 77,4. 9^e Le Mans 76,8. 10^e Lyon 75,4. 11^e Strasbourg 74,6. 12^e Gravelines 74,2. 13^e Limoges 74,1. 14^e Nancy 71.

Défenses. — 1^{er} Limoges 64,4 pts/match. 2^e PSG Racing 73,5. 3^e Pau-Orthez 74. **4^e Cholet 75,2.** 5^e Villeurbanne 75,5. 6^e Nancy 77. 7^e Dijon 78. 8^e Antibes 79,8. 9^e Gravelines 80,4. 10^e Strasbourg 81,2. 11^e Lyon 81,3. 12^e Levallois 81,6. 13^e Montpellier 83,5. 14^e Le Mans 84,6.